

## ANALYSE D'OUVRAGE

**The mackerel, its biology, assessment and the management of a fishery**, par Stephen J. Lockwood, 1988, Fishing Books News Ltd.

Cet ouvrage est dans le droit fil des contributions de la "Buckland Foundation" créée en 1926 pour la diffusion des connaissances sur les poissons et leur pêche autour des îles britanniques. L'auteur, 39ème professeur à la fondation, a été, de 1973 à 1986, l'expert privilégié des relations entre "The Ministry of Agriculture, Fishery and Food" et les professionnels de la pêche et de l'industrie du maquereau. Il connaît donc bien le sujet qu'il nous expose avec clarté sur la base des connaissances acquises et de son expérience personnelle.

Nous pouvons distinguer 4 parties dans cet ouvrage qui, en 181 pages et 15 chapitres, nous offre un panorama très complet de l'exploitation du maquereau depuis l'émergence d'une exploitation significative après la deuxième guerre mondiale et jusqu'à la décennie 1980-1990.

Les chapitres 1 à 4 nous exposent l'évolution des débarquements. Croissance spectaculaire de ceux-ci qui atteignent le million de tonnes dans l'intervalle 65-67, chute brutale à moins de 400.000 T de 70 à 73 et fluctuations plus ou moins anarchiques depuis. Le parallèle avec l'exploitation du hareng est souligné. A partir des années 70, il faut néanmoins distinguer d'une part une pêcherie en mer du nord caractérisée par la chute effective des débarquements et une pêcherie à l'ouest des îles britanniques caractérisée à l'inverse par une augmentation des débarquements. L'éventualité de l'existence de deux stocks indépendants est soulignée. L'auteur analyse en détail l'évolution de ces deux ensembles en y intégrant l'évolution de la flottille de pêche dans ses diverses composantes: l'arrivée des nations opportunistes, la croissance démesurée des navires et des moyens de captures, la compétition avec les exploitants plus traditionnels qui n'ont d'autre alternative que de disparaître ou de faire comme les autres. De nombreuses cartes synthétiques présentent cette évolution des débarquements d'une manière dynamique.

Les chapitres 5 à 9 exposent "quand", "comment" et "pourquoi" la recherche halieutique devient une nécessité. Il ne s'agit pas d'un exposé de la dynamique des populations mais de la manière dont il faut user des acquis de la dynamique des populations pour chercher à comprendre une situation précise: identité des stocks en présence par l'analyse des migrations (marquage, sérologie, infestation parasitaire...), de la reproduction (aires de pontes, production annuelle des oeufs et des larves...), de la croissance (croissance individuelle et des populations, démographie...). Evaluation de la dimension la plus probable des stocks (repérage acoustique des concentrations, analyse VPA, relations avec la production annuelle du zooplancton...) et de leurs fluctuations.

Projections à terme des quantités "pêchables" de chaque stock sans amputer leurs potentialités. Le bilan de la recherche halieutique est positif mais son coût est élevé et des choix sont à faire pour le long terme.

Les chapitres 10 à 15 situent l'exploitation du maquereau à l'intersection des responsabilités des composantes administratives et socio-économiques aux niveaux national et international. L'auteur énonce les diverses mesures qui ont été prises pour l'aménagement de l'exploitation dans l'intervalle 1977-1987 et en fait une critique. Il insiste judicieusement sur les conséquences de ces mesures sur les rendements et les conflits qu'elles peuvent entraîner ou qu'elles entraînent. "Ménager la ressource et ménager les intérêts en jeu est un exercice de haute voltige." "...it is too easy for anyone to turn to the administrators ...and say that it is for them to manage "effectively"..." (p. 159). "If concessions are not made and the "nettle" is not firmly grasped soon, the prospects for the western mackerel, and other fish stocks, may be as bleak as the north sea mackerel and herring before it" (p. 154).

De nombreux tableaux, graphiques, cartes et illustrations soutiennent les arguments de l'auteur. La bibliographie comporte 62 références "officielles" et 32 références à des interventions faites par les chercheurs lors des réunions annuelles de la Commission Internationale pour l'Exploitation de la Mer.

Cet ouvrage d'un très bon niveau s'adresse sans doute davantage au public et aux enseignants qu'aux spécialistes de l'exploitation des ressources vivantes encore que ceux-ci puissent y trouver rassemblées bien des informations capitales.

A. ABOUSSOUAN